

La zone artisanale sur son 31

Samedi 23 octobre, entre 15 et 18 heures, les artisans accueilleront les Couardais pour un après-midi de fête.

Deux ans de travaux – qui ne sont pas tout à fait terminés – ont été nécessaires pour éliminer l'amiante, revoir les réseaux, la voirie ou encore la signalisation au sein de la zone artisanale (ZA) de La Couarde.

Doté de trottoirs, mis aux dernières normes, l'endroit a gagné ses galons en tant que quartier du village à part entière. Et ça se fête ! Tous les artisans ou presque proposeront une activité ce samedi 23 octobre. On fera sans doute la queue pour participer à l'atelier gâteau de Peggy Lutton. Mais la dégustation d'eau chez Agur sera sans doute également surprenante.

Les jeunes sont très attendus lors de cette journée : les menuisiers Marmé et Pichaud, le peintre

Ackerman (qui montrera comment découper du verre, un autre aspect de son métier), et les maçons ouvriront leurs portes, leur offrant la possibilité de toucher du doigt la réalité de métiers qui méritent d'être valorisés. Une opportunité qui n'a pas échappé au principal du collège de Saint-Martin, qui compte bien entraîner ses élèves de 3^e à la recherche d'un stage.

Toute La Couarde au rendez-vous

De la démonstration de manœuvre de gros engins de terrassement aux secrets de cuisine du rôti Freddy en passant par les dégustations des vignerons Pelletier dans leur boutique sur la route d'Ars, les visiteurs trouveront sans doute que l'après-midi passe bien

vite. Car toute La Couarde a répondu présent : ce sera notamment l'occasion de rencontrer Antoine Albeau, qui expliquera comment il est devenu champion du monde.

La déambulation dans la zone artisanale sera rythmée par la drolatique fanfare Poussez pas Mémé. Le manège itinérant de Tony sera également de la partie. Clou de la fête, à 18 heures : le baptême de « la » rue par le maire, du nom de l'ancien lieu-dit, Les Feux Morin. Un nom dont l'origine reste mystérieuse. Les feux désignant autrefois des foyers (habitat familial), on suppose que des Morin auraient habité là et laissé leur patronyme au site. Avis aux historiens amateurs pour retrouver leur piste. ■

C.B.